



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Jonathas Pontife.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

das, de fuir jamais de devant les ennemis ; & si nostre heure est venuë mourons courageusement pour la défense de nos freres, & ne ternissons point nostre gloire par un crime si honteux. Après cela il combattit tout un jour avec huit cens hommes contre une puissante armée. Il rompit l'aïlle gauche qui estoit la plus forte, & ayant esté poursuivi par derriere, il finit enfin ses travaux par une mort encore plus glorieuse que sa vie. C'est le but où saint Ambroise dit, que doivent tendre tous les Pasteurs del'Eglise. Le souvenir de leurs actions passées & des combats qu'ils ont soutenus pour la cause de Dieu, les doit toujours exciter à une nouvelle ardeur. La mort leur doit paroistre la fin de leurs peines & le couronnement de leurs travaux. Et tout ce qu'ils doivent craindre, est de craindre quelque chose plus que celuy qui est leur protecteur sur la terre & leur recompense dans le ciel.

Jonathas Pontife. 1. Machab. 6.

Aussi-tost que Judas Machabée fut mort, les Juifs & particulièrement ceux qui estoient amis de Judas, choisirent Jonathas pour commander en sa place. Simon, quoy que son aïne & tres-digne de cette charge, la ceda neanmoins de tout son cœur à son frere plus jeune que luy. Si-tost que Bacchide eust appris cela, il chercha les occasions de le surprendre & de le tuer. Jonathas se retira dans le desert où il campa avec ses troupes. Bacchide voyant qu'il demouroit en repos, & qu'il ne pensoit qu'à se fortifier, le vint attaquer au bout de deux ans, & il fut repoussé genereusement, & obligé d'entendre aux propositions de la paix, ayant veu que l'on ne devoit pas moins attendre de Jonathas que de Judas Machabée son frere. Mais l'envie des Juifs luy fit plus de peine que la resistance de ses ennemis, & il n'avoit pas moins à se défendre des pieges secrets des uns, que de la violence ouverte des autres. Il se mit neanmoins en peu de temps au dessus de tous ces obstacles, & le bruit

L'An
du M.
1843.
Avant
J. C.
166.



de ses grandes actions s'estant répandu de toutes parts, les Rois voisins, & principalement Alexandre Bâles & Demetrius Soter, qui se faisoient la guerre, tâcherent de se prévenir l'un l'autre pour faire alliance avec Jonathas, dont le secours devoit donner un grand branle à la victoire du parti qu'il embrasseroit. Jonathas traita bien de paroles ces deux Princes. Mais il se défia davantage des grandes offres de Demetrius dont il n'avoit pas encore oublié les cruautéz ni la perfidie, & il eut plus de penchant pour Alexandre. Ce Prince l'établit dans la souveraine Sacrificature, & ayant remporté une tres-grande victoire sur Demetrius qui fut tué dans la bataille, il voulut voir Jonathas & le pria de le venir trouver à Ptolemaïde, où il s'estoit rendu pour épouser Cleopatre fille du Roy d'Egypte. Jonathas y vint, & fit voir à ces deux Rois qu'il n'estoit pas moins magnifique que genereux, par les presens qu'il leur fit. Alexandre agreea ses presens, & il ne voulut point écouter ses ennemis; il le fit habiller de pourpre, & il l'éleva dans une telle gloire, qu'il couvrit de confusion tous ceux qui

L'an
du M.
3852.
Avant
J. C.
352.

qui estoient venus pour l'accuser: Après que Jonathas fut retourné en Jude, Demetrius fils aîné de Demetrius Soter qui avoit esté tué dans la dernière bataille, irrité de ce que Jonathas avoit abandonné son alliance pour se joindre avec Alexandre, envoya contre luy Apollonius, qui le traita par lettres avec tant de mépris, & témoigna estre si assuré de le défaire, que Jonathas aigri de ces insultes marcha au devant de luy avec une impetuosité qui fit fuir toute l'armée d'Apollonius. Il remporta ensuite durant quelques années plusieurs grandes victoires, estant aidé de Simon son frere, & de la protection de Dieu, dans lequel il mettoit, comme son pere & comme son frere Judas, son unique confiance. Enfin n'ayant pû céder à la violence, il succomba à la trahison. Diodotus, l'un des Generaux de l'armée d'Alexandre, qui depuis fut sur-^{l'An du Monde 3861.} nommé Tryphon, avoit resolu d'enlever la couronne du petit Antiochus fils d'Alexandre. Et scachant combien il luy estoit important pour cela de se défaire de Jonathas, il luy donna à l'exterieur toutes les marques d'une amitié sincere. Il luy persuada de venir à Ptolemaïde: & estant convenus ensemble de renvoyer leurs troupes, dès qu'il fut entré dans la ville il en fit fermer les portes, le prit & tua tous ceux qui l'y avoient accompagné, par une perfidie détestable, & qui apprendra toujours aux serviteurs de Dieu à ne se fier jamais aux carettes & aux promesses artificieuses de leurs ennemis. Car comme a dit tres-bien saint Jérôme, il est aussi indigne d'un Chrestien, & encore plus d'un conducteur du peuple du Dieu, tel qu'estoit Jonathas, de se laisser tromper que de tromper: parce que J E S U S-CHRIST demandant tout ensemble à ses Ministres la fidelité & la prudence; comme fidelles ils doivent estre infiniment éloignez de tromper les autres; & comme prudens ils doivent estre incapables d'estre trompez.

Simon